



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Les interventions de l'URSS sur le marché céréalier mondial

Sokoloff, Françoise Lemoine

Abstract

USSR's interventions on the world grain market - The tensions on the grain market at present are due partly to the interventions of the USSR. In many third world countries, the state of food reserves still depends on whether or not they have access to the international grain market. But the state of the grain market may in its turn depend on soviet purchases. If, in the long term, the efforts of the Soviet leaders seem likely to give results, in the short term, in view of the difficulties encountered, the USSR will continue to intervene on the grain market which may well find itself disrupted for some time.

Résumé

Les fortes tensions caractérisant actuellement le marché céréalier sont imputables, en partie, aux interventions effectuées à plusieurs reprises par l'URSS.

Dans de nombreux pays du Tiers Monde, l'état des disponibilités alimentaires dépend encore des possibilités d'accès au marché céréalier international ; mais la situation de ce dernier peut dépendre à son tour des achats soviétiques. Or, si à long terme les efforts déployés par les dirigeants de l'URSS semblent devoir être positifs, à court terme il est vraisemblable que, compte tenu des difficultés rencontrées, l'URSS continuera à intervenir sur le marché céréalier qui pourrait se trouver encore durablement perturbé.

Citer ce document / Cite this document :

Sokoloff, Lemoine Françoise. Les interventions de l'URSS sur le marché céréalier mondial. In: Économie rurale. N°112, 1976. Agriculture et développement socialiste. pp. 13-19;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1976.2406>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1976_num_112_1_2406

Fichier pdf généré le 08/05/2018

exportateurs (tableau 1) qui ont permis d'amortir, sans forte hausse de prix, la tension apparue sur le marché en 1965-1966 du fait de la baisse de la production céréalière mondiale en 1965 (aide alimentaire); d'autre part, la progression de la production dans le Tiers Monde, notamment à partir du milieu des années soixante (Révolution verte), qui a permis aux PVD de stabiliser la part relative des importations dans la satisfaction de leurs besoins. Une autre condition essentielle de l'équilibre du marché pendant cette période a été la stabilité et le faible volume des importations des pays socialistes.

2 — Les pays socialistes jouent en temps normal un rôle relativement effacé sur le marché international des céréales.

Si leur place dans la production mondiale de céréales est importante (36 %), ils n'ont dans le commerce qu'un rôle marginal si l'on considère les années hors crise (1960-1963 et 1967-1971) (voir tableaux 3 et 4). La part de la production céréalière faisant l'objet d'échange extérieur est en effet encore plus faible dans les pays socialistes qu'au niveau mondial : environ 3 % si l'on considère la zone sino-soviétique, 5 % en URSS et en Europe orientale, contre environ 9 % au niveau mondial.

— La Chine est importatrice nette et recourt au marché mondial dans des quantités relativement stables (4 à 6 millions de tonnes par an).

— Quant à l'URSS et à l'Europe orientale, elles constituent une zone légèrement importatrice nette vis-à-vis du reste du monde; mais ses interventions sur le marché mondial restent limitées. Les ajustements des productions et des besoins entre ces pays s'effectuent essentiellement à l'intérieur de la zone (tableau 5). L'URSS est exportatrice nette, plus de la moitié de ses ventes étant destinées à l'Europe orientale et à Cuba. Le solde de ses disponibilités à l'exportation est dirigé davantage vers les pays de l'Ouest que vers le Tiers Monde.

En Europe orientale, le seul pays exportateur net est la Roumanie (environ 1 million de tonnes par an); les besoins d'importations des autres pays (essentiellement Pologne, RDA, Tchécoslovaquie) sont couverts en majeure partie par les ventes soviétiques.

Les échanges de céréales au sein de cette zone échappent largement aux influences du marché mondial puisqu'ils sont fixés par des contrats à long terme (5 ans en général) et qu'ils s'effectuent à des prix stables (établis par référence au marché mondial mais stabilisés pour toute la durée du contrat).

II. — IMPACT DESEQUILIBRANT DES INTERVENTIONS DE L'URSS SUR LE MARCHÉ MONDIAL EN 1972, 1973, 1975

Alors que l'ampleur limitée des importations des pays socialistes avait permis de 1967 à 1971 une stabilisation du marché mondial des céréales, celui-ci a été profondément perturbé ces dernières années par les achats massifs de l'URSS; ils ont fortement contribué au déséquilibre du marché mondial en 1972, 1973 et, vraisemblablement, en 1975.

— Tandis que les importations de l'Europe orientale et de la Chine restent relativement stables, l'URSS connaît en 1972 une très mauvaise récolte céréalière qui l'oblige

à des achats massifs sur le marché mondial en 1972 et 1973. D'exportateur net, l'URSS devient gros importateur de céréales et ses achats supplémentaires se portent essentiellement sur le blé et, à un moindre degré, sur le maïs.

Evolution des achats soviétiques de céréales

	1971	1972	1973
Céréales	4,0	12,9	24,4
Blé	2,3	6,3	15,2
Maïs	0,9	4,1	5,4

— Ces achats, déjà suffisants en temps normal pour déséquilibrer le marché mondial des céréales, interviennent en outre à un moment où celui-ci est particulièrement tendu.

● 1972 est en effet une année de mauvaises récoltes généralisées : tant dans les pays en voie de développement que dans les pays de l'Ouest, les récoltes sont en baisse (environ — 3 %), ce qui réduit les possibilités d'ajustement international (tableau 6). Les circonstances sont donc très différentes de celles des années 1964-1966 où les bonnes récoltes et les stocks des pays traditionnellement exportateurs avaient permis de satisfaire des besoins d'importations supplémentaires des PVD et des pays socialistes, sans élévation notable du prix des céréales.

Les achats de l'URSS se trouvent en 1972 et surtout en 1973 en concurrence directe avec ceux des pays en voie de développement; c'est ce que met en évidence la comparaison de la répartition en 1971 et 1973 des ventes de blé des pays de l'OCDE (tableaux 7 et 8). Dans les exportations supplémentaires dégagées par ces pays sur leurs stocks en 1973, 14 millions de tonnes sont destinées à l'URSS, 8 aux pays en voie de développement. L'URSS jouit en effet, par rapport aux PVD, d'une priorité certaine tant pour des considérations politiques (l'année 1972 est marquée par des événements importants dans les relations soviéto-américaines, avec la signature de l'accord commercial et la visite de Nixon en URSS) que pour des considérations économiques (à la différence de bien des pays du Tiers Monde, l'URSS dispose de moyens de paiement).

● En 1973, l'URSS absorbe ainsi plus du quart des exportations de céréales des pays capitalistes développés, et 30 % de leurs exportations de blé. Ces achats, compte tenu en outre du caractère très spéculatif du marché, ont eu pour effet immédiat une forte hausse des prix du blé. On observe en effet que la hausse des prix du blé a commencé en septembre 1972, à la suite de l'annonce des premiers achats massifs de l'Union Soviétique : le Conseil International du Blé estime que, pendant l'été 1972, l'Union Soviétique a signé des contrats d'achats pour 18 millions de tonnes de blé (dont 11 avec les Etats-Unis, 5 avec le Canada). L'essentiel des achats ayant ainsi été négocié en 1972, avant la hausse des prix qu'ils contribuent à provoquer, le prix du blé livré à l'URSS en 1972 et 1973 et jusqu'en 1974 est largement inférieur aux cours mondiaux (tableau 9).

● Il semble qu'en 1975 les conditions soient à nouveau réunies pour de fortes perturbations du marché des céréales, dont les tensions consécutives à la crise de 1972-1973 s'étaient légèrement atténuées en 1974.

En effet, la reprise de la production céréalière mondiale en 1973 ne s'est pas prolongée en 1974. Cette dernière a été une très mauvaise année pour les céréales (— 2 à 3 %) notamment en Amérique du Nord (— 10 à 11 %); la production mondiale de blé a régressé à son niveau de 1972.

La production soviétique a connu une évolution parallèle : la récolte de blé en particulier, après avoir atteint en 1973 un niveau record, est tombée en 1974 en-deçà de celle de 1972. Aussi l'Union Soviétique qui avait en 1974 fortement réduit ses importations céréalières, a-t-elle procédé déjà pendant les six premiers mois de 1975 à des achats massifs : 13 millions de tonnes (3,2 m.t. de blé aux Etats-Unis, 3 m.t. au Canada, 4,5 m.t. de maïs aux Etats-Unis, 0,75 m.t. de maïs à l'Australie, 1,1 m.t. d'orge aux Etats-Unis).

L'influence de ces achats s'est fait immédiatement sentir sur l'évolution des prix puisqu'on enregistrait fin juillet à la bourse des céréales de Chicago, Kansas City et Minneapolis, une hausse de 40 % (1). On comprend dès lors l'intérêt que présenterait un accord à long terme entre les Etats-Unis et l'URSS sur les ventes de blé américain ; régularisant les importations soviétiques, il permettrait d'atténuer leur incidence brutale sur les prix. Les informations disponibles sur cet accord en cours de négociation laissent prévoir des achats soviétiques de blé aux Etats-Unis de l'ordre de 8 millions de tonnes pendant 5 ans (2); selon une proposition de H. Kissinger, cet accord à long terme pourrait prévoir en contrepartie des livraisons de pétrole soviétique aux Etats-Unis (3).

Quelques hypothèses prospectives

Dans de nombreux pays du Tiers Monde, l'état des disponibilités alimentaires dépend encore des possibilités

d'accès au marché céréalière international ; comme on l'a vu, la situation de ce dernier peut dépendre à son tour des achats soviétiques. Le comportement futur de l'URSS constitue donc un problème qui dépasse largement en intérêt le cas des pays socialistes stricto sensu. C'est pourquoi il peut sembler utile d'évoquer en conclusion quelques hypothèses prospectives : à long terme naturellement, mais sans négliger pour autant les échéances beaucoup plus courtes, dans la mesure où elles permettent de mieux comprendre certains facteurs structureaux.

Depuis une dizaine d'années, les dirigeants actuels de l'URSS déploient en faveur de l'agriculture un effort d'investissement massif. Bien que fort coûteux en termes d'efficacité, cet effort a déjà donné des résultats appréciables ; on a l'impression que, sur longue période, l'URSS et ses partenaires est-européens surmonteront leurs difficultés et pourront sans doute même se présenter comme fournisseurs nets sur le marché céréalière mondial.

Un coup d'œil sur le très court terme maintenant, ne serait-ce que pour chercher à apprécier la durée possible de cet effort de restauration agricole. La récolte 1975 dépend pour beaucoup des résultats qui seront finalement obtenus en Sibérie. Or là, fin septembre, la moisson n'était toujours pas faite, faute d'un matériel alors en service dans d'autres régions du territoire soviétique. Ce simple fait permet de mieux comprendre à quel point l'agriculture du pays est extensive : elle requiert, pour progresser de façon stable, des investissements vraiment massifs, sans doute plus que proportionnels à ceux des pays occidentaux. Si donc l'avenir lointain peut effectivement être assez bien assuré, on risque de voir encore assez souvent l'URSS intervenir sur le marché céréalière dans les cinq ou dix années à venir.

Ce marché pourrait ainsi être beaucoup plus durablement perturbé qu'on ne pouvait le craindre à première vue, avec les conséquences multiples que cela peut avoir : notamment sur les stratégies de développement dans le Tiers Monde et, par ricochet, sur la définition d'un Nouvel Ordre Economique International.

TABLEAU I

PRODUCTION ET ÉCHANGES MONDIAUX DE CÉRÉALES				
	Moyenne 1966-1970			
	Production (millions de tonnes)	Exportations		Stocks (millions de tonnes)
		Millions de tonnes	en % de la production	
Céréales	1 165	106	9	
. Blé	315	49	15	52 (1)
. Riz	285	6,8	2,4	4,3 (2)
. Céréales secondaires	307			48 (3)
dont :				
Maïs	258	27,7	11	

(1) 5 pays : Argentine, Australie, Canada, C.E.E., États-Unis

(2) Japon, Pakistan, Thaïlande, États-Unis

(3) 4 pays : Argentine, Australie, Canada, États-Unis

Sources : F.A.O. - Annuaire de la production et du commerce.
- Rapport et perspectives sur les produits 1973 - 1974.

TABLEAU II

ORIGINE DES EXPORTATIONS MONDIALES DE CÉRÉALES				
	En millions de tonnes		En %	
	Céréales (moyenne 1966-1970)	Blé	Céréales	Blé
Exportations mondiales	106	48,6	100	100
. Pays capitalistes développés	79	39,4	75	81
États-Unis	41	17,1	39	36
Canada	13	10,1	12	21
France	9,5	4,0	9	8
Australie	7,3	6,0	7	12
Total 4 pays	70,8	37,2	67	77

Source : F.A.O. - Annuaire du commerce.

TABLEAU III

Moyenne 1967-1971	Destination des exportations mondiales de céréales	Origine des exportations mondiales de céréales	Production de céréales
	(en millions de tonnes)		
Pays capitalistes développés	55,9	78,5	420
Pays en voie de développement	33,4	17,4	357
Pays socialistes	16,1	11,1	432
. U.R.S.S.	2,6	7,5	162
. Europe orientale et Cuba	8,4	2,8	61
. Chine	5,4	1,0	116
TOTAL	105,4	107,0	1 209

Source : F.A.O. - Annuaire du commerce

TABLEAU IV

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DES ÉCHANGES DE CÉRÉALES DES PAYS SOCIALISTES (en millions de tonnes)															
	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975
U.R.S.S.															
Production	127	133	100	141	115	164	141	162	155	179	174	161	214	196	180 (1)
Exportations	7,8	8,2	6,7	4,0	4,7	4,0	6,8	6,2	8,1	6,9	9,6	4,4	5,8	7,0	(2)
Importations	0,7	0,4	3,6	9,0	7,0	8,5	2,9	2,2	1,2	2,8	4,0	12,9	24,4	7,1	
Exportations nettes	7,1	7,8	3,1	- 5,0	- 2,3	- 4,5	3,9	4,0	6,9	4,1	5,6	- 8,5	- 18,6	- 0,1	
Europe orientale															
Production	48	47	48	49	54	57	59	60	63	56	69	74	73	75	
Exportations	1,4	1,1	1,5	1,3	1,0	1,7	3,2	2,4	2,5	2,0	1,7	2,0	3,6		
Importations	7,1	7,1	7,9	9,2	7,5	6,8	6,0	6,8	6,7	7,8	9,0	9,2	9,0		
Exportations nettes	- 5,7	- 6,0	- 6,4	- 7,9	- 6,5	- 5,1	- 2,8	- 4,4	- 4,2	- 5,8	- 7,3	- 7,2	- 5,4		
C.A.E.M.															
Exportations nettes	+ 1,4	+ 1,8	- 3,3	- 12,9	- 8,8	- 9,6	+ 1,1	- 0,4	+ 2,7	- 1,7	- 1,7	- 15,7	- 24,0		
Chine															
Production	106	105	105	107	112	112	114	114	115	118	120	118			
Exportations	0,7	0,7	1,0	1,2	1,3	1,6	1,4	1,0	0,9	1,0	1,0	0,8			
Importations	4,8	6,3	5,0	7,2	6,0	6,8	4,0	6,1	4,4	6,4	5,9	6,5			
Exportations nettes	+ 4,1	5,6	4,0	6,0	5,7	5,2	2,6	5,1	3,4	5,4	4,9	5,7			

Sources : F.A.O. - Annuaire de la production et du commerce

(1) Estimations : Neue Zürcher Zeitung du 28 août 1975

(2) Annuaire du commerce extérieur de l'U.R.S.S.

TABLEAU V

ÉCHANGES DE CÉRÉALES DES PAYS DU C.A.E.M. Moyenne 1967 - 1971					
Importations / Exportations	U.R.S.S.	Europe orientale et Cuba	Total C.A.E.M.	Reste du monde	MONDE
U.R.S.S.		4,9	4,9	1,7	6,6
Europe orientale et Cuba		(1)		2,4	2,4
Total C.A.E.M.		4,9	4,9	4,1	9,0
Reste du monde	2,6	3,5	6,1		
MONDE	2,6	8,4	11,1		

Source : Annuaire du commerce extérieur des pays du C.A.E.M.

(1) En l'absence de données précises, on a supposé qu'il n'y avait pratiquement pas d'échanges de céréales entre les pays d'Europe orientale.

TABLEAU VI

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION MONDIALE DE CÉRÉALES DEPUIS 1970 (millions de tonnes)						
	1970	1971	1972	1973	1974	1975
PRODUCTION						
Céréales	1 213	1 316	1 275	1 368	1 327 à 1 341	
Blé	318	354	348	377	348 (2)	355 à 365 (2)
Riz	309	309	294	321		
STOCKS						
Céréales			183	132	114 (1)	98 (1)
Blé			74	48	42	36 (1)

Source : F.A.O. - Annuaire de la production et du commerce.

(1) F.A.O. : la situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture en 1974. Rome 1975.

(2) Neue Zürcher Zeitung, 28 août 1975.

Tableau VII

EXPORTATIONS DE BLÉ PAR LES PAYS DE L'O.C.D.E. - 1971 -																	
Importations Exportations	O.C.D.E.					P.V.D.						Pays socialistes				non-ventilé	Total des exportations
	Total	U.S.A.	Canada	C.E.E.	Autres	Total	Asie	Moyen Orient	Extrême Orient	Afrique	Amérique	Total	Chine	U.R.S.S.	Europe orientale		
O.C.D.E. Total	14,3		0,6	5,7	8,0	13,3	7,2	1,7	5,5	2,3	3,8	5,4	3,0	1,7	0,7	0,8	33,8
États-Unis	5,8		0,6	1,0	4,2	9,6	5,4	1,0	4,4	1,2	3,0	0,3			0,3	0,5	16,2
Canada	4,7			1,7	3,0	3,2	1,8	0,7	1,1	0,6	0,8	4,8	3,0	1,7	0,1	0,2	12,9
C.E.E.	3,5			3,0	0,5	0,4				0,4		0,2			0,2	0,1	4,2
Autres	0,3				0,3	0,1				0,1		0,1			0,1		0,5

Source : O.C.D.E. - Statistiques du Commerce Extérieur - Échanges par produits - Exportations 1971

TABLEAU VIII

EXPORTATIONS DE BLÉ PAR LES PAYS DE L'O.C.D.E.
- 1973 -

Importations Exportations	O.C.D.E.					P.V.D.						Pays socialistes				non-ventilé	Total des exportations
	Total	U.S.A.	Canada	C.E.E.	Autres	Total	Asie dont :	Moyen Orient	Extrême Orient	Afrique	Amérique	Total	Chine	U.R.S.S.	Europe orientale		
O.C.D.E. Total	16,5			10,1	6,4	21,6	10,5	1,7	8,8	4,7	6,4	19,0	5,1	12,4	1,5	2,6	59,7
États-Unis	6,5			2,2	4,3	16,1	8,4	1,5	6,9	2,3	5,4	12,3	2,7	8,7	1,0	2,5	37,4
Canada	3,5			1,9	1,6	2,8	1,5	0,1	1,4	0,4	0,9	6,0	2,4	3,2	0,2	0	12,3
C.E.E.	6,1			5,8	0,3	2,4	0,5	0,1	0,4	1,9	0,1	0,6		0,4	0,2		9,1
Autres	0,4			0,2	0,2	0,3	0,1		0,1	0,1		0,1		0,1	0,1	0,1	0,9

Source : O.C.D.E. - Statistiques du Commerce Extérieur - Échanges par produits - Exportations 1973.

TABLEAU IX

Évolution du prix du blé à l'exportation des États-Unis (1) (\$/tonne)				Prix moyen du blé acheté par l'U.R.S.S. (\$/tonne)		
1972	janvier	60,3	Moyenne annuelle 70,6	1972	au Canada	59,0
	août	63,2			aux États-Unis	66,1
	septembre	78,6		1973	au Canada	65,2
	décembre	104			aux États-Unis	68,8
1973	janvier	108	139,3	1974	au Canada	135
	juillet	118			aux États-Unis	104
	août	181				
	décembre	200				
1974	janvier	216	217			
	février	222				
	juillet	157				
	octobre	192				
	décembre	186				

(1) prix F.o.b., port du Golfe, n° 2, blé dur d'hiver.